« Baptisé, deviens ce que tu es »

Vous pourrez lire sur la feuille paroissiale un texte de notre évêque qui nous invite, au cours de cette nouvelle année pastorale, à faire mémoire de notre baptême : « Baptisé, deviens ce que tu es ! ». Il se trouve que la Parole de Dieu que nous venons d'entendre et d'écouter vient nous redire dans quelles relations nouvelles nous a introduit le baptême – c'est la deuxième lecture, de Saint Paul – et nous redire les conditions pour être accueilli comme disciple par le Christ et vivre en baptisé.

Notre baptême nous fait entrer dans des relations nouvelles les uns avec les autres à l'intérieur de la communauté chrétienne. C'est ce que Saint Paul veut faire comprendre à son ami Philémon, dont l'esclave Onésime s'est enfui : grâce à Paul qui l'a rencontré, Onésime est devenu chrétien et a reçu le baptême. ***« Je lui ai donné la vie dans le Christ »***, écrit Saint Paul en parlant du baptême. Et retenons cette façon de voir : le baptême nous a donné la vie dans le Christ ; il a fait entrer le Christ vivant dans notre vie. Et Saint Paul demande à son ami Philémon de reprendre son esclave fugitif, mais de le reprendre non plus comme un esclave, mais ***« comme un frère bien-aimé. »*** Parce que devenu chrétien comme son maitre, Onésime est devenu un frère, à égalité avec son maitre sur ce plan. En Christ des rapports nouveaux peuvent s'instaurer : même si l'esclavage n'a été aboli que 18 siècles plus tard, ce que propose Paul dans ce cas concret était comme une bombe à retardement. L'Église a pour vocation d'être une école, un laboratoire de la fraternité et donc, déjà entre nous, chrétiens, vivons cette fraternité : prenons conscience qu'un même baptême nous unit au Christ et regardons sous cet angle celles et ceux avec lesquelles nous cheminons dans la communauté paroissiale.

Apprenons à nous estimer les uns les autres, à voir et recevoir avec gratitude les fruits que porte en chacun sa fidélité au Christ. Comprenons aussi que cette fidélité passe par des combats et parfois des défaites : aidons nous, quand il le faut, à repartir avec confiance, à continuer à grandir même si le processus peut être lent. Faire mémoire de notre baptême, cette année, ce sera donc prendre soin des liens qui nous unissent les uns aux autres et, dans le cadre de la mise en œuvre de notre vision pour la paroisse, cela peut passer par des collaborations plus étroites entre les équipes existantes, par une attention plus grande portée à ceux qui peinent dans leur mission.

Dans l'évangile de ce dimanche Jésus a une façon très exigeante de nous rappeler, à sa manière, à quoi nous engage le baptême qui nous a unis à lui. Il y est question de préférence, de croix à porter et de renoncement : mettre le Christ au centre, au point qu'aucun lien humain, de famille, d'amitié, ne puisse passer avant, ne puisse nous enfermer. Cela parait radical et surtout presque impossible, mais avec l'image de celui qui construit la tour ou de celui qui part à la bataille, Jésus nous dit : si tu veux être vraiment chrétien, disciple, si tu veux prendre au sérieux ton baptême, il y a des moyens à prendre, proportionnés à tes capacités.

Préférer le Christ, au cœur des relations familiales si riches, gratifiantes et prenantes, cela pourra commencer par lui donner une place au sein de la maison, par un signe comme une croix au mur, cela pourra passer ensuite, par une place donnée à la prière quotidienne. Porter la croix, cela pourra commencer par oser, quand l'occasion s'en présente, se réclamer du Christ et vaincre son respect humain qui pousse au silence et cela pourra passer ensuite par des choix forts pour la justice, pour la vérité. Renoncer à nos biens, cela peut commencer par répondre aux appels au partage qui nous

parviennent et cela pourra passer ensuite par le choix d'une vie plus sobre au service du bien commun de notre planète et de ses habitants. Examinons ce qui nous freine dans notre imitation du Christ et prenons humblement et résolument des moyens, à discerner peut-être avec d'autres, pour lever ces freins. L'important c'est de ne pas être paresseux dans la foi, selon une expression du pape Benoit XVI, de la nourrir, de la revitaliser.

A la fin de la messe nous allons accueillir cinq familles qui présentent leur enfant au baptême : le défi pour ces familles ce sera de faire en sorte que la graine semée aujourd'hui par le sacrement puisse, grâce à leur soin, grandir et s'épanouir et ne pas rester sans lendemain : que ces enfants puissent devenir petit à petit ce que le baptême a fait d'eux. Le défi, pour nous communauté, c'est aussi de prendre soin de ces nouveaux et tout jeunes frères et sœurs que nous allons recevoir. Tout cela avec la grâce de Dieu et l'aide de l'Esprit-Saint qui soutiennent nos volontés et nous font avancer.

P. Alain 23° D.O. C Lc 17, 11-19